

ne fut pas de longue durée. Elle me fit peu après connoître quelque confideration humaine l'avoit portée a me traiter de la forte, la mort de quelques enfans baptifés fait apprehender l'approche du Miffionnaire, lorsqu'il vifite les malades, et l'on s' imagine fouvent que c'est fait d'eux quand il leur donne le Baptefme.

Le 7 Juin vn petit enfant qui mourut après l'avoir reçu à l'infu de fes parens me fit expofer à bien des rebuts lorfque je voulus m'en approcher. Je n'avois rien oublié pour faire contenter fes parens à procurer fon falut, mais ils me firent fortir lorfqu'il alloit expirer, et me dirent que l'homme mourroit entierement et que fi l'ame uivoit, comme ie le difois, on verroit des hommes revenir fur la terre après leur mort, et qu'ils fe fouenoient bien que la fœur du moribund étoit morte après que je l'eus baptifé et que de peur qu'il n'en arriuat encore autant du malade fi je le baptifois, il ordonnoit de fortir promptement du logis. Defefperant de venir a bout de mon deffein, je m'adressai a un de mes amis qui n'etant point fufpect s'approcha de l'enfant qui affitofit qu'il lui eut conferé le facrement fans que l'on s'en apperçut alla jouir du bonheur éternel, dont le père et la mère vouloient le priver.

Le 10 Juin je fis un feftin à tous les chrestiens felon le coutume, l'on est en droit de dire alors tout ce qu'on ueut aux convives fans qu'ils le trouent mauvais. Je reprochai à quelques uns que je nommai leur indifférence et leur peu d'affiduité aux aflemblés dans la chapelle pour y ouir les inftructions. Je leur appris à tous la manière de fe confefser et les liens du mariage chretien, je leur parlai du